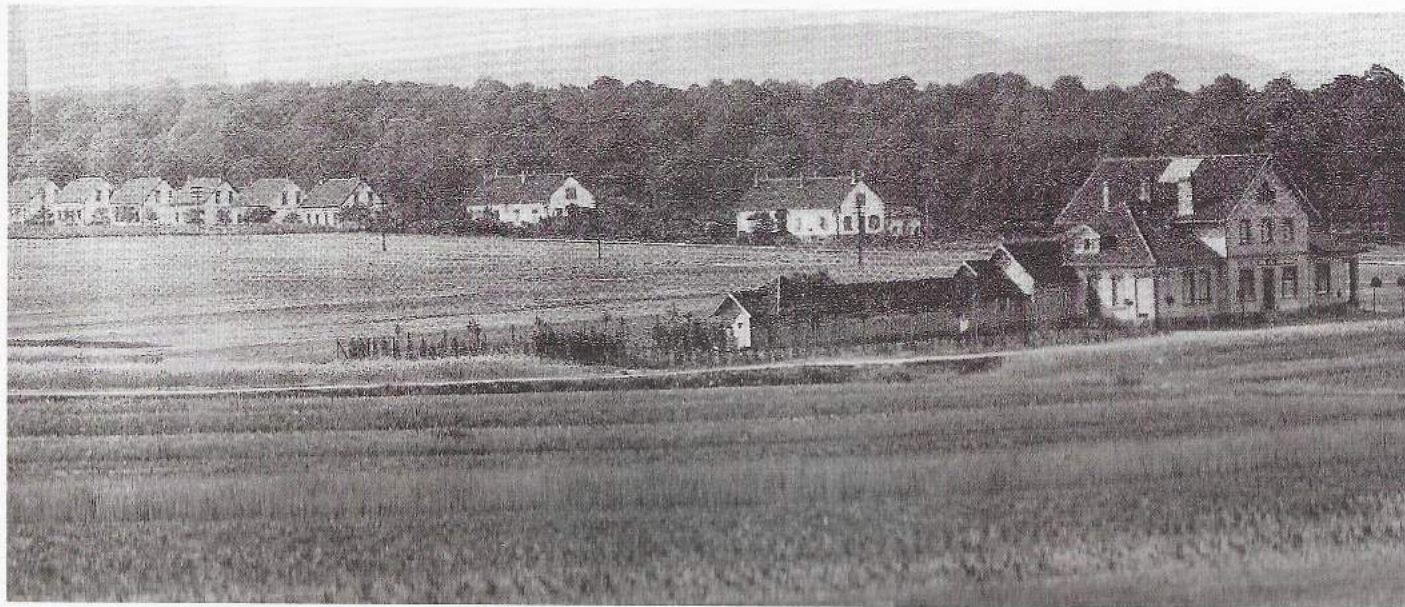


Patrimoine

La nouvelle vie du « casino »

Le « casino » a récemment changé de propriétaire. A cette occasion, nous avons souhaité revenir sur l'histoire de ce bâtiment, indissociable de l'histoire de notre commune.



Le « casino » a été construit au début du XX^e siècle par l'exploitant de la mine Charles-Ferdinand, le baron allemand STUMM. Dans l'aile gauche, plus longue qu'aujourd'hui, était installé un jeu de quilles. Le bistrot, situé à l'avant du bâtiment, était alors fréquenté par les ouvriers : dans ce lieu de convivialité prisé, on partage un verre, on discute et on joue aux cartes et aux dés. A l'arrière, l'actuelle salle de réception était réservée aux « cols blancs » : les employés de bureau y disposaient d'un billard ; les verres étaient gravés à leur nom. La direction de la mine y organisait ponctuellement - et d'autorité - réceptions et repas d'entreprise. Les gérants occupaient l'appartement à l'étage.

Après-guerre, la gérance du casino est confiée à la famille GUERIN.

L'aile droite du bâtiment abrite alors un éconamat, sous l'enseigne « Uckange alimentation ». En 1945, un logement est aménagé à l'étage pour l'épicier. Le commerce effectue des livraisons en automobile. La clientèle habite la cité : une autre épicerie, située rue principale, fournit le village.



A cette époque, les enfants GUERIN ont repris l'affaire de leurs parents. Dans le café, le zinc se trouve à gauche en entrant. Au « casino de la mine », on peut se procurer tabac, confiseries, glaces. L'établissement ouvre dans la matinée. Les ouvriers s'y retrouvent à l'heure des changements de poste : 14h, 22h. S'y mêlent quelques employés. Le billard a disparu. Le dimanche, on vient boire un verre à la sortie de la messe ou dans l'après-midi. L'administration de la mine réquisitionne encore la salle de réception de temps à autre. Le jour de la Sainte-Barbe, des casse-croûtes sont offerts aux ouvriers.



La famille GUERIN au comptoir



Les employés, eux, vont faire la fête ailleurs.

Le jeu de quilles, très fréquenté, ouvre les samedis et dimanches ; le relevage des quilles permet aux jeunes garçons de la cité de gagner quelques sous.

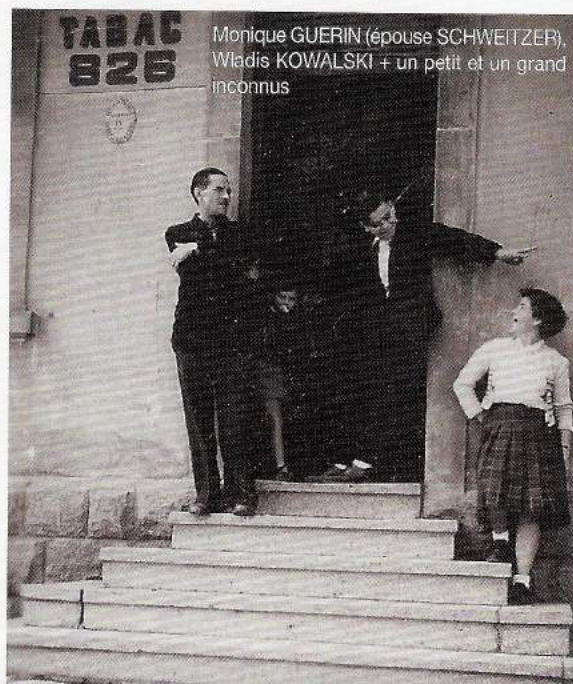
Au bout du jeu de quilles, un local est aménagé en laiterie : les sœurs de la famille BOUCHER réceptionnent le lait à 4h du matin, et assurent sa redistribution. Il existe déjà un garage au moins au niveau de la série de garages actuels.

A l'arrière, côté stade, une écurie permet aux gérants d'entretenir une basse-cour.

Dans les années 50, l'équipe de football de l'ASHG installe son siège au casino : le « Onze de la mine Charles-Ferdinand » vient y fêter les troisièmes mi-temps.

Début des années 60, Mademoiselle GUERIN seconde sa mère au service : il y a largement du travail pour deux ! Elle se souvient que les mineurs consommaient de préférence de la bière, accompagnée d'un alcool de seigle fabriqué à Oeufrange...

Madame KLOREK prend la gérance du casino en janvier 1964. A sa demande, le propriétaire entreprend des travaux : les escaliers extérieurs sont aménagés comme on les connaît aujourd'hui. La configuration de l'espace intérieur évolue



Monique GUERIN (épouse SCHWEITZER), Wladis KOWALSKI + un petit et un grand inconnus

(toilettes, réserve changent de place). La direction de la mine décide assez rapidement de détruire le jeu de quilles. Le commerce est ouvert tous les jours sauf le mercredi, de 8h à 23h. Le casino accueille toujours les manifestations « d'ampleur » de la mine tels que les inventaires comptables ou l'accueil des directeurs des hauts-fourneaux, les remises de médailles, la Saint-Nicolas ou le sapin de Noël des enfants du personnel. Le premier repas de Sainte-Barbe est organisé en 1965 : la tradition perdurera jusqu'à la fermeture de l'exploitation. De nombreuses fêtes privées ont aussi lieu au casino : baptêmes, mariages, communions... Sur demande, Mme KLOREK cuisine (très bien, disent les connaisseurs). Régulièrement, elle accueille aussi quelques pensionnaires pour les repas.

L'économat appartient désormais au groupe « Sanal-Eco/Corso ». Epicerie, « blanc », dépôt de pain : on y trouve tous les produits de première nécessité. Madame RYKALA en est la dernière gérante, entre 1976 et 1979. Son négoce est ouvert tous les jours sauf le dimanche. La clientèle vient bien sûr de la cité, du village, où il n'y a plus d'épicerie, et d'Hettange-Grande.

Quand la mine cesse son activité, en 1979, Mme KLOREK rachète le bâtiment. La salle de réception est régulièrement louée : à ses débuts, le club de gymnastique volontaire d'Entrange s'y installera, par exemple - l'espace Charles-Ferdinand n'existe pas encore... L'économat ferme ses portes. Mme KLOREK aménage un appartement dans l'ancienne épicerie : elle y habite toujours.



A l'époque où cette photo a été prise, Mme Klorek ne travaille pas encore au casino, mais elle s'en rapproche...



Quand Mme KLOREK prend sa retraite, elle loue les locaux ; le casino devient un café-restaurant. De nouveaux travaux sont entrepris, notamment pour des questions de mise aux normes : le zinc change de place et fait désormais face à la porte d'entrée. La vente de tabac cesse. « L'Eden » réglera les Entrangeois de 1996 à 2008. L'AS Entrange y a installé son quartier général.

Depuis, la salle est louée pour des réceptions privées, ou par des associations pour diverses manifestations (assemblées générales, vide-greniers, chasse au trésor...).



Une « fête du foot » en 1991, MM. LAMONARCA et SWISTEK

Juillet 2014 : M. et Mme VALETTE, tombés sous le charme de cette demeure chargée d'histoire, rachètent le casino. Ils continuent à louer la salle de réception et ses cuisines. L'étage va être aménagé : il sera occupé par deux gîtes, d'une capacité de 6 et 6-8 personnes.

Merci à toutes les personnes rencontrées pour leur accueil et leur précieux témoignage.



Mme KLOREK et M. et Mme VALETTE.

Le Conseil municipal a souhaité que l'aile droite du casino soit inscrite dans la liste des éléments architecturaux « remarquables » du PLU (Plan Local d'Urbanisme) en cours d'élaboration : aucune modification de cette façade ne peut être entreprise sans avoir reçu l'aval des élus. Par ailleurs, la municipalité s'est portée acquéreur de la licence IV du casino.